

soit pour éloigner de la famille la redoutable misère.

TRAVAIL DES FEMMES.

Une enquête a été faite parmi quelques centaines de jeunes filles travaillant dans les usines. Toutes les réponses ont été signées. Ces jeunes filles appartiennent à un type d'ouvrière vraisemblablement supérieur et mieux rémunéré que la moyenne. Elles sont suffisamment instruites pour répondre à un questionnaire élaboré. Les résultats de cette enquête ont été portés dans cette section. Plus de la moitié de ces jeunes filles ont commencé de travailler avant l'âge de 16 ans, et un tiers d'entre elles sont entrées à l'usine avant même d'avoir quatorze ans. Toutes sont allées à l'école qu'elles ont abandonnée, l'une dès l'âge de 9 ans, d'autres à dix, onze ou douze ans, le plus grand nombre à l'âge de 13 ans. La moitié de ces jeunes filles ont laissé l'école parce que leur famille avait besoin de leur travail; les autres ont dû gagner leur vie. La jeune fille qui travaille uniquement pour satisfaire sa fantaisie est plutôt rare. Il est vrai que la plupart des ouvrières vivent au sein de leur famille, mais cela ne soulage guère leur budget. Dans la plupart des cas elles doivent aider au soutien de la famille. Le plus grand nombre — et de beaucoup de ces ouvrières reçoivent un salaire de \$4 à \$6 par semaine, sans compter les retenues opérées à titre d'amende ni les diminutions pour cause de maladie. Il est évident qu'une ouvrière qui touche \$5 par semaine et dépense \$3 pour sa pension, 25 cents pour les tramways, 50 cents pour le blanchissage, \$1 pour la toilette et 25 cents pour de menus suppléments, ne vit pas sur un tel pied qu'elle puisse espérer en outre se divertir, payer son médecin et mettre de côté pour les jours de chômage. Une pareille existence détruit la santé des mères de demain, elle entraîne en outre pour la génération qui va suivre, la même nécessité du travail de l'enfance.

LES MOYENS D'EXISTENCE.

Tous ces faits sont mis en pleine lumière dans cette partie de l'Exposition qui est consacrée à l'ensemble des moyens d'existence. Nous touchons à la base même de l'Exposition du Bien-être de l'Enfance. Le travailleur sans compétence spéciale gagne à peu près \$1.75 par jour. Il est menacé de perdre son gagne-pain dès que l'hiver commence ou que se fait sentir la morte-saison. Sa famille et lui vont

grossir le contingent de nos hôpitaux et de nos institutions charitables et hausser encore le taux de la mortalité infantile. Il se laisse aller au vagabondage et finit souvent par la correctionnelle et la prison. \$1.75 par jour, cela fait \$550 au bout de l'année. Toutefois, pour s'assurer une telle somme, l'ouvrier doit travailler de façon continue sans être arrêté par la maladie ni le chômage, et il ne doit pas non plus dissiper follement son bien au cabaret ou ailleurs. Il pourra dès lors pourvoir à l'existence modeste d'une famille composée de cinq personnes. Le tableau suivant indique la répartition de ses dépenses:

En budget de famille:	Par année
Loyer, \$9.00 par mois, soit . . .	\$108.00
Alimentation, à 25c par repas, soit 5c par personne et par repas	273.00
Chauffage, 4 tonnes de charbon à \$7.50 la tonne	30.00
Eclairage, cuisine, \$2.00 par mois, soit	24.00
Taxe d'eau	6.00
Vêtements pour 5 personnes, été et hiver	75.00
Tramways, 8c par jour durant 300 jours, y compris les déplacements de toute la famille . . .	24.00
Suppléments	10.00
Total	\$550.00

Rien ne restant pour la maladie, les amusements, l'éducation, les livres et l'épargne. Plus que cela, ces ressources ne sauraient suffire à conserver en excellente santé une famille de cinq personnes. Un homme qui ne peut payer que \$9.00 par mois de loyer doit habiter dans les quartiers insalubres, parfois au-dessous du niveau de la rue, et parfois dans des appartements qui contiennent des pièces sombres et mal aérées. De tels endroits engendrent la tuberculose.

En ce qui concerne l'alimentation, une somme annuelle de \$273.00 représente, pour une famille de 5 personnes, 5 cents par repas et par tête. On verra par ailleurs, dans la section de cette exposition qui est consacrée au foyer, que des personnes très au courant de l'économie domestique estiment qu'on ne saurait nourrir un enfant de dix ans qui se développe, à moins de 25 cents par jour, fut-ce avec la meilleure bonne volonté. Il est évident que les aliments indiqués sur un des tableaux de cette section de la vie in-